

Présidence de l'honorable PIERRE-EDOUARD
BLONDIN

JEUDI, 30 juillet 1931.

Le Sénat se réunit à trois heures.

Prières et affaires courantes.

COMITE SPECIAL D'ENQUETE SUR L'ENTREPRISE DE BEAUHARNOIS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'honorable W.-B. WILLOUGHBY: Honorables sénateurs, je vous prie de m'accorder quelques minutes d'attention pour que je puisse, en ma qualité de leader de la Chambre, vous signaler certains incidents de l'enquête sur l'entreprise de Beauharnois, enquête effectuée par la Chambre des Communes. Tous mes collègues ont suivi cette enquête dans le compte rendu des journaux ou en assistant aux audiences du comité. Les faits mis à jour par le comité ont révolté l'opinion publique et les sénateurs des deux côtés de la Chambre. Nous ne pouvons laisser proroger le Parlement sans que le Sénat prenne officiellement connaissance du rapport de la commission d'enquête. Ce rapport, déposé sur le bureau des Communes, y est présenté selon toutes les formes aujourd'hui même, si je ne me trompe. On nous en enverra un exemplaire, je suppose. Dans l'intervalle, nous pouvons y jeter un coup d'œil et nous servir de ce qu'il renferme. L'honorable leader de la gauche (l'honorable M. Dandurand) et moi-même devrions nommer chacun trois sénateurs qui constitueraient un comité en vue de chercher la meilleure méthode à adopter à l'égard du rapport. Ce comité pourrait se réunir à la fin de la séance de cette après-midi, puis indiquer au Sénat ce qu'il importerait de faire. L'honorable leader de la gauche et ses suivants, j'en suis sûr, nous accorderont leur collaboration la plus cordiale, ayant à cœur l'honneur et la réputation des membres du Sénat et désirant les garder hors de toute atteinte. J'ai confiance que mon honorable vis-à-vis jugera bon d'accepter mon avis. J'affirme en toute franchise que, si la chose dépend de moi, un comité examinera le compte rendu de l'enquête sur l'entreprise de Beauharnois avant la prorogation. Si mon honorable ami accepte ma proposition, je suis prêt à nommer immédiatement trois sénateurs qui s'entendront avec ceux qu'il choisira, et je leur demanderai à tous de se mettre à l'œuvre sans tarder, aujourd'hui si possible, pour que la Chambre puisse examiner leurs conclusions, au plus tard, demain, ou même à une séance de ce soir, car le Parlement pro-

L'hon. M. WILLOUGHBY.

rogera samedi. L'heure de la réunion du Sénat n'est qu'une question de détail, que nous réglerons quand le comité sera prêt à présenter son rapport.

L'honorable RAOUL DANDURAND: Honorables membres du Sénat, mon honorable ami est d'avis de former un petit comité sans formalité et composé de membres des deux côtés de la Chambre en vue d'examiner l'état de choses qui se présentera à nous, s'il nous vient un message de l'autre Assemblée, comme le laisse entendre le rapport dont a parlé mon honorable collègue. Il est de la plus haute importance que le Sénat indique sa manière de voir avant la fin de la session, je m'en rends bien compte. Mais je n'ignore pas que la session peut finir après-demain. L'approche de la prorogation restreint notre liberté d'action. Si mon honorable ami me disait que le Parlement prorogera le 1er septembre ou à une date que fixerait le Sénat, il n'en serait pas de même. Mais mon honorable ami doit comprendre comme nos moyens sont limités du fait que la prorogation doit se produire au cours des prochaines 48 heures.

Je suis disposé à entreprendre l'examen de l'affaire. A cet effet, je choisis mon très honorable ami d'Eganville (le très honorable M. Graham) et l'un des plus distingués et des plus anciens de nos collègues, l'honorable sénateur de Salaberry (l'honorable M. Béique). Je les prie de se joindre à moi pour aller discuter la question avec mon honorable vis-à-vis et ses amis. (*Approbatons*).

L'honorable M. WILLOUGHBY: Je choisis les honorables sénateurs Tanner, Griesbach et Beaubien.

L'honorable M. BEIQUE: Comme je me propose de quitter la ville à bref délai, je demande qu'on nomme un autre honorable sénateur à ma place.

L'honorable M. DANDURAND: Mon honorable ami de Salaberry indique qu'il pourrait difficilement m'accompagner à la réunion, puisqu'il doit bientôt quitter la ville. J'ai moi-même reçu un appel téléphonique de Montréal au sujet des funérailles de feu l'ex-ministre de la Justice, M. Doherty, lesquelles auront lieu demain matin. J'avais l'intention de quitter Ottawa à la fin de la séance et de revenir à quatre heures, demain. Si j'en juge par ce qui se passe dans l'autre Assemblée, je suis sûr que le message dont mon honorable vis-à-vis a parlé ne nous arrivera pas avant vendredi. Dans ce cas, nous aurions la fin de l'après-midi et la soirée de demain pour discuter la question. Mon honorable ami de Salaberry (l'honorable M.